

La Banque mondiale réclame des réformes pour la compagnie d'eau et d'électricité

Dossier de rédaction de H2o
July 2022

À Madagascar, la Banque mondiale et le gouvernement malgache ont signé un projet de 220 millions de dollars pour améliorer l'accès à l'eau potable. Mais l'institution a signifié son intention d'établir un contrat de performance avec la compagnie nationale d'eau et d'électricité, la JIRAMA. Depuis quelques semaines, les délestages se sont multipliés dans tout le pays, mettant la population à bout.

Ce sont 220 millions de dollars qui viendront de la Banque mondiale pour que la JIRAMA, actuellement en sous-capacité, se réapprovisionne en eau et desserve plus de villes en province. Mais avec cela cette fois un contrat de performance qui va conditionner certains découverts prévus de s'étaler sur cinq à six ans. Pour la représentante de la Banque mondiale, la compagnie doit réformer sa gouvernance, avant d'ajouter que l'eau collectée à une borne-fontaine coûte trois fois plus cher que l'eau d'un branchement maison. "Est-ce que vous trouvez cela équitable ?", a-t-elle adressé aux responsables étatiques. "Il faut que le plan soit chiffré pour que la population puisse tenir la JIRAMA responsable avec des éléments mesurables." La compagnie nationale d'eau et d'électricité est, en effet, dans la tourmente. Les coupures quotidiennes d'eau et d'électricité de plusieurs heures se font sentir dans tout le pays et ce depuis plusieurs mois. Seulement 54,4 % de la population malgache a accès à l'eau, toujours selon la Banque mondiale.

Laure Verneau, Radio France Internationale - Afrique

À

Contrat de performance

Hanitra R., Midi Madagasikara (Antananarivo) - Afrique

La Banque mondiale met la pression sur la JIRAMA

Garry Fabrice Ranaivoson, L'Express de Madagascar (Antananarivo) - Afrique